

BULLETIN DES SCIENCES MATHÉMATIQUES ET ASTRONOMIQUES

Comptes rendus et analyses

Bulletin des sciences mathématiques et astronomiques 2^e série,
tome 5, n° 1 (1881), p. 385-387

http://www.numdam.org/item?id=BSMA_1881_2_5_1_385_0

© Gauthier-Villars, 1881, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Bulletin des sciences mathématiques et astronomiques » implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques

<http://www.numdam.org/>

COMPTES RENDUS ET ANALYSES.

HOLST (ELLING). — OM PONCELETS BETYDNING FOR GEOMETRIEN (1).

Ce travail remarquable, résultat des études faites par l'auteur sur les sources mêmes, a pour objet l'appréciation du rôle des découvertes de Poncelet, qui ont marqué une époque en Géométrie. Pour cela, l'auteur considère, dans le Chapitre I^{er}, la Géométrie des Anciens; dans le Chapitre II, la Géométrie après la Renaissance; dans le Chapitre III, l'école géométrique de Monge, en signalant en même temps les traces d'un grand nombre d'idées que Poncelet a le premier mises au jour, et qui se rencontrent déjà en germe chez ses prédécesseurs. Ensuite les Chapitres IV-IX traitent des théories géométriques les plus importantes qui sont dues à Poncelet. Enfin le Chapitre X est consacré aux successeurs de Poncelet, en particulier à Möbius, Chasles, Steiner, Plücker et Bobillier.

S. L.

KERVILER (RENÉ). — CLAUDE-GASPARD BACHET, SEIGNEUR DE MÉZIRIAC, L'UN DES QUARANTE FONDATEURS DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE. ÉTUDE SUR SA VIE ET SUR SES ÉCRITS. — Paris, S.-B. Dumoulin, 1880.

Cette Notice, extraite de la *Revue historique, nobiliaire et biographique*, est un fragment de l'ouvrage si consciencieux que M. René Kerviler consacre à l'histoire de l'Académie française et dont il a publié déjà tant de chapitres remarquables. Après quelques renseignements sur la famille de Bachet, l'auteur étudie successivement le poète, le mathématicien, l'érudit et l'académicien.

Bachet naquit à Bourg, en Bresse, le 9 octobre 1581, à 2 heures de l'après-midi : c'est ce qu'établit un acte de naissance publié d'après les archives de Bourg. Sa famille était-elle noble? M. René Kerviler considère, à juste titre, comme suspectes les armes sui-

(1) E. HOLST, *Sur l'importance des travaux de Poncelet en Géométrie*. Programme universitaire pour l'année 1878; 166 pages in-8°.

Bull. des Sciences mathém., 2^e Série, t. V. (Octobre 1881.)

vantes, indiquées par S. Guichenon : *De sable, à un triangle d'or, au chef cousu d'azur chargé de trois étoiles d'or*. Ce triangle est vraiment inquiétant. Ayant achevé ses études, Bachet se fit jésuite ; mais sa mauvaise santé le força bientôt à rentrer dans le monde. Il fit quelques voyages à Rome et à Paris, et, comme le remarque M. Kerviler, c'est probablement en 1611 qu'il fut sur le point d'être nommé précepteur de Louis XIII. Après cette aventure, il se retira à Bourg, en Bresse, s'y maria et se consacra tout entier à la littérature et à la science.

Il fut toujours médiocre poète français : le poète italien et le poète latin valaient mieux. Les seuls ouvrages qui le recommandent à la fois à la postérité et aux lecteurs de ce recueil sont les *Problèmes plaisants et délectables* et le *Commentaire sur Diophante*. La bibliographie de ces deux ouvrages est exactement retracée par M. Kerviler : on désirerait seulement trouver dans son étude une critique plus creusée. Il y a bien des observations mathématiques à faire sur les *Problèmes plaisants et délectables* ⁽¹⁾, et le travail préparatoire de l'édition de *Diophante* a suscité plus d'une critique ⁽²⁾. Le géomètre bressois a laissé aussi des *Éléments d'Arithmétique* que M. Kerviler mentionne, auxquels l'auteur attachait une grande importance et qui n'ont été signalés que dans ces derniers temps à la Bibliothèque de l'Institut ⁽³⁾.

C'est probablement le *Commentaire sur Diophante* qui mit Bachet en goût de l'érudition pure ; il publie en 1626 une traduction des *Épîtres* d'Ovide en mauvais vers français, mais accompagnée de commentaires curieux ; en 1632, un excellent morceau sur la vie d'Ésope, etc. ; enfin il prépare une traduction, aujourd'hui perdue, de Plutarque, dans laquelle il corrigeait des milliers de fautes échappées à Amyot.

Dans le chapitre consacré à Bachet, membre de l'Académie, M. Kerviler reproduit une partie de la curieuse harangue que Méziriac fit lire à l'Académie par Vaugelas, le 10 décembre 1635 ;

(1) ÉDOUARD LUCAS, *Récréations mathématiques*, 1^{re} récréation.

(2) LÉON RODET, *Sur les notations numériques et algébriques antérieurement au XVI^e siècle*, p. 45. Paris, Leroux, 1881.

(3) CH. HENRY, *Recherches sur les manuscrits de Pierre de Fermat*, p. 95 et suiv.

il cherche à doser le vrai et le faux dans la Notice consacrée par Pellisson à l'académicien ; enfin il reproduit une épitaphe sur parchemin, conservée autrefois à la cathédrale de Bourg, et publie une seconde fois le testament vraiment sympathique de ce savant universel.

C. H.